

# Un hommage rendu aux communards de 1871

Une commémoration s'est tenue hier après-midi à Château-Arnoux

**L**a Commune de Paris (1871) n'est pas la période la plus célèbre de l'époque contemporaine. "Elle est enseignée dans les programmes scolaires seulement depuis très peu de temps", regrette Raymond Ganzoin, enseignant retraité et membre des "Amis de la Commune de Paris" depuis plus de 50 ans.

Cette époque insurrectionnelle de 72 jours a toutefois marqué les esprits de certains Bas-Alpins, qui ont souhaité commémorer son 150<sup>e</sup> anniversaire et particulièrement la "Semaine sanglante", du 21 au 28 mai 1871, lors de laquelle, selon Raymond Ganzoin, "plus de 30000 communards ont été tués, mais aucun historien n'a pu donner le chiffre exact". Hier après-midi, une cinquantaine de personnes étaient rassemblées symboliquement devant le monument aux Morts pacifiste de Château-Arnoux-Saint-Auban. "Nous souhaitons commémorer la Commune pour honorer les milliers



**"Notre municipalité se sent particulièrement concernée et inspirée"**

À l'appel de la "Libre-pensée 04", une cinquantaine de manifestants parmi lesquels des élus et des représentants syndicaux se sont rassemblés près du monument aux Morts pacifiste.

/PHOTO T. BL.

de fédérés tombés sous les balles d'Adolphe Thiers (alors Chef du pouvoir exécutif de la République française avant de devenir quelques mois plus tard président de la République, NDLR). Le but est surtout de célébrer tous ensemble l'œuvre de la première république ouvrière du monde, explique Marc Pouyet le président de "Libre-pensée 04", organisateur du rassemblement. Pendant les 72 jours de la Commune de Paris, des hommes, des femmes, des enfants ont débattu, délibéré et agi dans l'ur-

gence pour survivre mais aussi pour forger un avenir acceptable pour le plus grand nombre. Ils disaient ce qu'ils faisaient et faisaient ce qu'ils disaient, jour par jour".

Parmi les manifestants qui ont tenu à leur rendre hommage, des représentants syndicaux, des militants de partis politiques (dont LFI et le PCF), mais aussi des élus dont Gérard Paul, le maire des Mées, et Francine Obelisco, deuxième adjointe déléguée aux affaires sociales, à la solidarité et au logement à la Mairie de Châ-

teau-Arnoux-Saint-Auban : "Notre collectivité se félicite que la seule célébration des 150 ans de la Commune de Paris dans le département ait lieu ici, sur ce symbole de la paix, avoue l'élue. Notre municipalité se sent particulièrement concernée et inspirée par l'héritage qu'a laissé cette organisation communale, unique dans notre histoire. En 72 jours, nombre de dispositions prises par les élus de la Commune ont inspiré toutes les grandes avancées politiques et sociales des 150 dernières années, comme l'instruc-

tion gratuite et laïque, la séparation de l'Église et de l'État, la réquisition des logements vacants et des ateliers laissés à l'abandon. Les élus de la commune de Paris ont ébauché les premières pages des droits du travail, notamment en matière d'égalité de salaires entre hommes et femmes".

Selon Raymond Ganzoin, l'héritage laissé par la Commune de Paris de 1871 a aussi inspiré en partie le mouvement des Gilets jaunes, basé sur le souhait d'une démocratie plus directe.

T. BL.